

# La Mascarade.

s'ouvrait devant toi au Journal de Québec, était trop belle pour l'exposer à être brisée par une balle.....En salant la chose un peu, tu comprends ; ça te fera un joli coup de scie.

**Théophile**—Ne vas pas mettre cela, farceur ! Mets que j'ai été Rédacteur-en-chef du Journal, si tu veux ; tout le monde l'ignorait, et ça ne fait pas de mal qu'on le sache ; mais ne parle pas du reste.

**Hector**—Dam ! si tu ne veux pas qu'on te scie, tu en subiras les conséquences.

**Théophile**—Est-ce que ça te ferait plaisir, toi, de te faire scier comme cela ?

**Hector**—Moi ? qu'est-ce qu'on peut dire contre moi.

**Théophile**—Tiens. si tu veux, je parlerai de ton drame inédit qui a été sifflé même par les acteurs qui devraient le jouer. Et puis d'ailleurs, quand on ne paraît que de tes manies et de ton physique...

**Hector**—De mon physique ! ne dirait-on pas qu'il se prend pour un cupidon !

**Théophile**—Tiens, tiens, c'est pas tout scie, tout scie, tu vas la rédiger tout seul, la Scie. je ne m'en mêle plus, j'ai peur de me faire s... des coups.

**Hector**—Comme tu voudras ; mais tu peux t'attendre à avoir une scie ronde, la semaine prochaine.

**Théophile**—Non ! non ! sacristi !...je dis cela pour badiner. Je t'envoierai trois colonnes de matières demain.—(à part) Maudite Scie ! tu me donnes plus de trouble que de plaisir—m'est avis que ça finira mal !

## Comment Qu'ee sait organiser une fête.

Notre sujet est vieux, lecteurs ; mais est-ce notre faute si la Mascarade devait naître en Novembre de l'an de grâce 1863, plutôt qu'un mois auparavant ?

D'ailleurs vaut mieux tard que jamais.

C'était le 19 Octobre dernier.

Depuis plus d'un mois, des colonnes entières de journaux avait été consacrées à annoncer, pour ce jour-là, une fête telle qu'on n'en n'avait jamais vu sur les bords du St. Laurent.

Il s'agissait de l'inauguration du Monument Ste. Foye, élevé à la gloire des derniers français vainqueurs en Canada.

La circonstance était digne de nous ; on devait être digne de la circonstance.

Un comité d'une trentaine de personnes au moins avait été choisi pour l'organisation de la fête. Vous voyez qu'on n'y allait pas de main morte. Les quatre sociétés nationales de St. Jean Baptiste, de St. Georges, de St. Patrice et de St. André, toutes les troupes en garnison à Québec, toute la force volontaire, toutes les professions en corps, une presse et tous les élèves des collèges, etc., devaient faire partie d'une procession monstre qui devait éclipser tout ce qui s'était encore vu dans ce genre. Des poètes et des orateurs dans les deux langues avaient été chargés de faire de l'éloquence et de la poésie pour la circonstance.....bref, tout ce que Québec peut fournir de beau de noble et de grand avait été convié pour rehausser l'éclat de la solennité.

Or, le grand jour était arrivé. On aurait parié que le hazard lui-même s'était entendu avec les organisateurs de la fête pour nous donner une ornée de printemps. Le soleil était magnifique, les brises étaient parfumées ; tout souriait.

Dès le matin les jolies toilettes avait quitté leurs tiroirs pour s'étaler au grand jour ; enfin tout promettait une journée de plaisir s'il en fut jamais.

Mais l'homme propose et Suzor dispose.

Quelle procession !...La plus burlesque mascarade aurait pali devant cette cohue, ce désordre, ce chaos, ce....enfin qu'on en juge plutôt :

D'abord une file immense de petits monstres portant chacun un étendard à pain-béni, ou bien une guenille attachée à une canne quelconque, et cela chantant, criant, piaillant à écrouler les oreilles d'une armée ;

Puis des pompiers en flanelle rouge ;

Puis des pompiers en flanelle bleue ;

Puis des pompiers en flanelle dont personne ne pouvait distinguer la couleur ;

Puis des bannières représentant la moitié des saints du calendrier ;

Puis une grande perche sur une charrette en planche brute ;

Puis des Hurons en grand costume de guerre, c'est-à-dire, portant leur chemise hors du pantalon ;

Puis sept ou huit carabiniers, deux ou trois cavaliers et deux canons ;

Puis.....CYRILLE JUNOT !!!

Puis deux ou trois carrosses contenant quelques colonels, quelques Honorables, Hector Langevin et.....un écolier.

Voilà !

Voilà ce que peut faire un comité composé de trente génies ; secondés par l'énergie et l'habileté d'un autre génie qui les surpasse tous. *Ridiculus mus !*

Arrivés auprès du monument, deux illustres orateurs tirèrent chacun de leur poche un petit discours qui devait être bien mal écrit, car ni l'un ni l'autre ne purent le lire.

Le Major Suzor, ordonnateur de la solennité cria alors quelques *hip ! hip !*

On tira quelques pétards ;

On se culbutta quelque peu ;

Et puis.....ce fut tout.

On dit qu'à l'occasion de cette fête, le Major a mérité de voir figurer son portrait dans le *Canadian Illustrated News*. Nous prenons la liberté d'anticiper sur notre confrère et de publier le portrait suivant de notre illustre contemporain. Tout le monde s'accordera à trouver qu'il est frappant de ressemblance.

Le Major Suzor après l'inauguration du Monument.



Le Major Suzor avant l'inauguration du Monument.

## COMITÉ DE BEAUHARNAIS.

On dit que M. Ross, député de Champlain, doit se présenter comme candidat pour le comté de Beauharnais au prochain parlement.

Quelle prétention !

"C'est ce comté là qu'il me faut, dit-il. Il est vrai que ce n'est pas l'habit qui fait le moine, mais un bel habit ne nuit jamais."

M. Poulin diffère d'opinion avec lui sur ce point ; il prétend qu'un beau harnais n'a jamais

empêché qu'une rosse, ne fût une rosse, et que si quelqu'un a droit au mandat de Beauharnais, ce doit être lui. Nous partageons parfaitement sa manière de voir là-dessus.

La victoire sera chaudement disputée, mais il est probable qu'elle restera à M. Poulin.

M. Ross n'aura plus qu'à tenter fortune dans Laprairie.

Les journaux de cette ville nous apprennent que le fameux Willie, vient d'être admis à la pratique de la haute profession d'Avocat, après un brillant examen.

Les examinateurs ont été étonnés des profondes connaissances du jeune élève de Thémis.

On lui a posé une question à laquelle il a répondu sans hésiter.....plus de cinq minutes, et sans faire plus de trois erreurs.

Nous souhaitons au nouvel avocat autant de succès au Palais de Justice qu'il en a eu à son examen.

## CORRESPONDANCE.

A MM. les Rédacteurs de la Scie.

Mes scieurs,

Je regrette infiniment de ne pouvoir me joindre à vous pour écrire dans la Scie, je suis lassé de scier, et je suis décidé de me mettre à bûcher et à fendre ; il y a assez de bûches chez vous et dans Québec pour m'occuper tout l'hiver. Mais si vous tenez absolument à vous adjoindre des collaborateurs, je prends la liberté de vous référer à M. Starnes, de Québec, à M. Amable Dionne de St. Roch des Aulnêts, à M. A. Duvernay de Montréal, ou à M. Martineau, Shérif de Kamouraska. Ce sont tous des scieurs émérites.

Tout à vous,

Mes très chers,

SABIN.

Le Journal de Québec, dit que le député d'Jberville, M. A. Dufresne, n'a jamais eu le pouvoir de faire rougir Hector Langevin.

Nous le croyons facilement : il est inouï qu'on ait jamais vu rougir le front de plâtre du Député de Dorchester, même quand, en présence de plusieurs milliers d'hommes, on le força d'avouer qu'il venait de mentir de la manière la plus lâche.

Satan lui-même aurait rougi, mais un masque ne rougit pas.

M. Langevin, vous avez votre place en tête de la Mascarade.

Les Dames du Haut-Canada, doivent présenter, à la prochaine Session du Parlement, une requête demandant que la députation d'Essex (des sexes) soit confiée à un homme et à une femme alternativement. Cela est juste.

✕ Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que la Mascarade comptera parmi ses plus actifs collaborateurs, M. N. Aubin, de spirituelle et fantasque mémoire.

Quelle est la différence entre la Scie et le Maire de Québec ?

La Scie est trop mordante ; notre Maire ne l'est pas assez. Nous conseillons au Dr. Pourtier de faire une visite aux personnages en question.

## A BALTHAZAR II.

MANÈ, THÉCEL, PHARÈS !

La Mascarade